



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 7 DÉCEMBRE 1915

NUMÉRO 98

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

OUVERTURE DE LA SÉANCE DU CONGRÈS DES ÉTATS-UNIS À WASHINGTON ATTITUDE VACILLANTE DE GRÈCE ET ROUMANIE

LE BULLETIN DU JOUR

LA MARCHÉ ALLEMANDE SUR CONSTANTINOPLÉ EMBRASSE DIVERS OBJECTIFS.

GRÈCE ET ROUMANIE ATTENDENT

LES AUSTRO-ALLEMANDS TOUJOURS VISANT À LA PAIX.

L'Allemagne attend de brillants résultats de sa campagne orientale.

Devant cette tragédie où se joue le sort des Balkans, la Grèce et la Roumanie regardent faire, sans même recourir à l'hyposénisme de paroles secondaires, sous des gouvernements dont toute la politique consiste à supporter, et à mesurer, le butin à recueillir. L'invasion de la Serbie et la marche sur Constantinople correspondent à une conception à multiples desseins. Pour prolonger la résistance des Turcs il devenait nécessaire, en effet, de pouvoir leur faire parvenir le matériel de guerre que la Roumanie refusait de laisser passer sur son territoire. L'entrée de Guillaume II à Constantinople, si le Kaiser risque le voyage, sera un coup de théâtre capable d'impressionner les neutres et relèvera le moral fléchissant des nations centrales; mais, cette pièce à grand spectacle n'augmentera pas le pouvoir effectif des Allemands dans la capitale ottomane, où ils sont depuis longtemps les seuls et véritables maîtres. L'écrasement de la Serbie paraissait, par contre, une revanche d'autant plus nécessaire des échecs autrichiens que le petit royaume Slave avait été la cause apparente de la guerre et qu'on ne voulait pas laisser sur sa victoire un peuple dont le châtiment avait servi de prétexte pour mettre le feu à l'Europe. En outre, la possession de la Serbie constituerait un gage de plus dans les mains allemandes, à l'effet de faciliter les tractations de paix que les Austro-Allemands cherchent à amorcer avec une persistance constante. On a escompté à Vienne et à Berlin les déceptions que la campagne d'Orient apporterait aux Alliés et les craintes qu'on réussirait à éveiller dans leur esprit, pour tenter de leur arracher une paix boiteuse, dont on tiendrait en mains les éléments de transaction, en France, en Pologne et dans les Balkans. En même temps, on a pensé que, en cas d'échec de ces combinaisons, le contact direct établi entre les empires du centre et leurs associés faciliterait un ravitaillement réciproque, permettant de continuer la guerre et d'attendre une nouvelle occasion de liquider, le mieux possible, une entreprise de plus en plus lourde à soutenir. Ce projet ne manque ni d'audace ni d'envergure. Il en était de même de la marche projetée sur Paris, sur Calais et sur Pétersbourg. Dans la guerre des Balkans aussi, la guerre d'insure menacée d'annuler les prévisions germaniques. Il dépend de la promptitude d'action des Alliés d'arrêter l'ennemi au sud du Danube. La collaboration russe et la participation italienne achèveront de démontrer aux Allemands que leurs efforts, quels

NOUVELLES DE WASHINGTON

OUVERTURE DE LA SESSION DU CONGRÈS, 1915-16.

RAPPEL DE BOY-ED ET PAPPEN

ENQUÊTE SUR LA DÉTENTION DE NAVIRES AMÉRICAINS.

Affidavit d'un rescapé de l'"Ancona". — Le récent soulèvement au Mexique.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 6 décembre. — Le Congrès des Etats-Unis a ouvert, ce matin, la session de l'exercice 1915-16. Après avoir préparé les ordres du jour et placé plusieurs projets de loi au dossier d'appel, le sénat et la chambre ont ajourné leurs séances à demain. Le message du président sera lu à l'ouverture des débats. C. Champ Clark a été réélu Speaker de la Chambre, et le Sénateur Clarke, de l'Arkansas a été réélu président pro tempore du Sénat. Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 6 décembre. — Le comte von Bernstorff, ambassadeur d'Allemagne à Washington, a demandé aux autorités fédérales une explication touchant la requête pour le rappel du capitaine Boy-Ed et du Capitaine von Pappen attachés de l'ambassade d'Allemagne. Le gouvernement impérial désire savoir les raisons pour lesquelles ces deux diplomates sont en détention. Si les raisons sont considérées bien fondées, le rapport sera fait sans délai. Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 6 décembre. — Le Sénateur Hoke Smith présentera une proposition au Sénat, demandant une investigation officielle immédiate des actes du gouvernement anglais en arrêtant, détendant, et tenant sous saisie des navires marchands américains. Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 6 décembre. — Un affidavit de Guiseppe Torrisio, l'un des survivants du torpillage du navire italien "Ancona", a été rédigé devant le consul des Etats-Unis à Tunis (Afrique). Torrisio déclare sous serment que le vapeur a été attaqué par deux sous-marins, qui l'ont alternativement torpillé et bombardé. Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 6 décembre. — Un document formel a été opposé par le comte Bernstorff, ambassadeur d'Allemagne, aux accusations que des agents allemands avaient pris part aux événements qui ont préparé des récents soulèvements au Mexique. Explosion désastreuse. Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 6 décembre. — Une explosion formidable ce matin, causant la mort de centaines de personnes, et détruisant une immense fabrique, à Halles-sur-Saale, en Saxe (Prusse), est attribuée à l'acte d'un ouvrier mécontent.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Grèce et Roumanie toujours indécises

---Armée russe à la frontière roumaine

Commentaires à Londres sur la situation balkanique—Serbes poursuivis en Albanie par Austro-Allemands—Monténégrins battus par Autrichiens. La classe de 1917 appelée sous les drapeaux en Russie—Conditions auxquelles la France accepterait des propositions de paix.

La situation dans les Balkans est au statu-quo. Les troupes Russes sur la frontière roumaine quoique prêtes à se mettre en marche, n'ont pas encore quitté leur propre territoire. La Roumanie vacille toujours dans sa politique et la situation en Grèce a pas changé. D'après les derniers rapports d'Athènes les puissances alliées et le gouvernement grec n'ont pas altéré leurs attitudes respectives. Les puissances insistent sur leurs demandes et la Grèce se refuse d'accorder des concessions dérogatoires à sa dignité. La séance du conseil de guerre à Paris samedi, le texte de la note d'Italie adhérent au pacte de Londres ne pas conclure de paix séparée; et l'arrivée à Paris du Général Porro commandant en second l'armée italienne, sont considérés à Londres comme des signes évidents de la solidarité croissante des Alliés; et le public anglais espère que cette union plus solide portera fruit dans une campagne énergique dans les Balkans. Les Bulgares annoncent la poursuite des forces serbes à travers l'Albanie. Plus au nord les Autrichiens ont repoussé les monténégrins après une résistance opiniâtre. L'appel de la classe de 1917 pour l'année prochaine a été proclamé par un ukase impérial de Pétersbourg. Une dépêche de Paris dit qu'Albert Thomas, sous-secrétaire de la guerre a déclaré que la France insistera sur la restauration à la France, de l'Alsace-Lorraine, et sur l'évacuation des troupes allemandes de la Belgique et de la Serbie; aussi sur l'abandonnement à tout jamais de l'impérialisme allemand et du militarisme Prussien, comme conditions de paix. Cette déclaration venant d'un membre important du cabinet a attiré beaucoup d'attention. Après sa défaite lundi dernier, près de Pristina, l'armée serbe s'est retirée vers Djakova et le long de la Balidrim vers Dibra et Scutari, pour suivre par l'ennemi. Vendredi la colonne ennemie poursuivant les Serbes le long de la Balidrim, les ont rejoints sur la rive gauche de Sjuma et les ont complètement repoussés. Les Serbes ont perdu dans cette rencontre 100 canons de campagne et obusiers, 200 automobiles, 150 wagons de transport et une grande quantité d'uniformes et d'équipement ainsi que de matériel de guerre. D'après le témoignage de prisonniers, il a fallu transporter le roi Pierre sur un brancard à cause du mauvais état des chemins; empassables même aux chevaux. Aucune nouvelle n'a été reçue des autres fronts; pas le moindre engagement à rapporter. Suicide d'un militaire Russe. Dépêche Spéciale à l'Abeille. Wilmington, Del., 6 décembre. — Le colonel B. Paramarevick, agent du gouvernement russe pour contrôler les expéditions de munitions, s'est suicidé ici aujourd'hui en se brûlant la cervelle avec un revolver. Il était atteint de neurasthénie. Dynamiteurs emprisonnés. Dépêche Spéciale à l'Abeille. New York, 6 décembre. — Cinq individus ont été arrêtés ici, sous l'inculpation d'avoir complété la destruction de navire partant pour l'Europe. L'un des prisonniers est Max Breitung, neveu du banquier Edward N. Breitung. Départ de Vernon-Castles. Dépêche Spéciale à l'Abeille. New York, 6 décembre. — Vernon Castle, suédois anglais, le professeur bien connu, de danses modernes, partira prochainement pour s'engager dans l'armée anglaise. Travailleur Noyé. En chargeant hier sur un truc, des sacs de café, sur le vapeur "Lysefjord", mouillé au quai de la rue Spain, Wilfred Antonio, couleur, est tombé dans le fleuve avec le truc, et s'est noyé. Son corps n'a pas été retrouvé. Un Général Devenu Charretier. M. Guenio Barbosa, autrefois général mexicain, ancien aide de camp de l'ex-président Diaz a comparu devant le juge de police de San Francisco. Après la défaite du Gouvernement qu'il a soutenu, l'ancien général Barbosa s'est réfugié à San-Francisco où il exerçait la profession de charretier. Il était poursuivi pour sévices et cruauté à l'égard des chevaux qu'il était chargé de conduire. Les magistrats ont condamné l'ancien général à 25 trames d'amende.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

DÉCES, ACCIDENTS, INCENDIES DANS DIFFÉRENTES LOCALITÉS.

Service funèbre à Biloxi. — Explosion d'une bouilloire à Columbus, Miss.

Opelousas, 6 décembre. — Mme L. J. Bauman, de la Nouvelle-Orléans, âgée de 25 ans, est morte aujourd'hui. Elle laisse son époux le Dr. Bowman et une fille. Shreveport, 6 décembre. — Morris Anderson, un jeune homme blanc, a été incarcéré hier soir à la requête des autorités policières, de Marshall, Tex., où il est accusé d'un attentat contre la personne. Kentwood, 6 décembre. — William Edward Scanlon, âgé de 42 ans, gérant de la "Brooks-Scanton Lumber Co.", un forestier bien connu du Sud, est mort à sa résidence aujourd'hui, et sera enterré mercredi. Edgard, 6 décembre. — Le Surintendant d'Education Harris, a passé plusieurs jours dans la Paroisse St. Jean Baptiste, inspectant les écoles publiques. Biloxi, 6 décembre. — Devant une nombreuse et sympathique assemblée les Elks ont tenu hier leur service funèbre annuel en mémoire des membres décédés pendant l'année. Jackson, 6 décembre. — W. A. Ellis de Carthage, a annoncé sa candidature à la place de congressiste, laissée vacante par la mort de M. S. A. Witherspoon. Baje St. Louis, 6 décembre. — Hy Metcalf, ancien professeur de mathématiques au collège South à la Nouvelle-Orléans, depuis 8 ans caissier et homme de confiance de la "Naval Stores Co.", et qui avait été accidentellement blessé samedi à Starnard a succombé à l'hôpital de Gulfport. Columbus, 6 décembre. — Une irruption d'eau froide dans une bouilloire chauffée est donnée comme la raison de l'explosion au moulin de J. E. Cox à quelques milles d'ici et qui tua Charles Cox, fils du propriétaire, et deux nègres. Un soulèvement à Shanghai. Dépêche Spéciale à l'Abeille. Shanghai, 6 décembre. — Une bande de quarante rebelles se sont emparés hier du croiseur chinois "Chao-Ho" et ont forcé l'équipage à tirer sur l'arsenal et les navires amérés dans le port. On avait d'abord cru que c'était l'équipage qui s'était révolté. Les autorités ont promptement supprimé le soulèvement.

LETTRE D'UN PARISIEN

LE GENERAL GALLIENI EST BIEN DE NATIONALITÉ FRANÇAISE.

NÉ PRÈS DE PORT-AU-ROI

QUATRE ÉTRANGERS CÉLÈBRES ONT DOMINÉ EN FRANCE.

Mazarin, italien; Necker, suisse; Napoléon, corse; Gambetta, fils d'un général.

Correspondance Spéciale de l'Abeille. A propos des mesures énergiques que prend avec une résolution douce et tranquille le nouveau ministre de la guerre, le général Gallieni, un journal faisait remarquer que c'est encore un fils d'étranger qui aura une influence prépondérante sur la marche des grands événements de France. C'est là une erreur en ce qui touche la nationalité du général qui est bien Français. Son père était un officier de douane qui avait pris sa retraite dans un coin délicieux de la Haute-Garonne, à Saint-Béal; le père était Corse et le fils est méridional, né à une heure du Pont-au-roi, frontière espagnole. Pour le reste, le journal donne matière à philosopher. Depuis 1643 jusqu'en 1870, c'est à dire pendant deux-cent-dix-sept ans. La France eut en effet quatre grandes connotations qui furent dirigées par quatre étrangers ou fils d'étrangers qui défendirent admirablement les intérêts des Français et l'avenir de la France. En 1643, Richelieu vient le mourir et il a pour successeur cet abbé sicilien qu'il avait attaché à son administration, ce cardinal Mazarin qui parlait français avec des "ou" mais qui sut dompter la Fronde, faite d'égoïsme et où il y avait si peu de cœur et d'aspirations françaises; aussi Mazarin a pu dire que si son langage n'était pas français, son cœur l'était. On peut avoir une triste opinion de Mazarin, de sa conscience en lambeaux, mais sa politique fut éminemment française. Ce petit "abatto", en service dans le comtat Venaissin, devint d'ailleurs une sorte de prince consort. Il est aujourd'hui démonté, par les lettres découvertes dans les papiers du cardinal de Retz que Mazarin épousa secrètement la reine Anne d'Autriche, la mère de Louis XV. La princesse palatine, mère du Régent, a pu écrire, "la reine mère non contente d'aimer le cardinal Mazarin avait fini par l'épouser, il n'était pas prêtre et n'avait pas les ordres qui puissent l'empêcher de contracter mariage." De 1643 nous passons à 1789, un saut de cent-six ans, et cette fois c'est un genevois Necker qui, sur la pression du peuple est appelé par Louis XVI à conjurer la grande crise financière qui disloquait l'ancien régime et n'empêchait pas d'ailleurs la Révolution d'éclater. Quinze ans après c'est encore un étranger, "le corse à cheveux plats" qui s'empare du Gouvernement durant la période la plus tragique qu'ait traversée la France, Napoléon I. étranger? Assurément. Il est aujourd'hui prouvé que Napoléon est né le 5 février 1768 et non pas le 15 août 1769 comme le faisait dire le général sur le point de de-